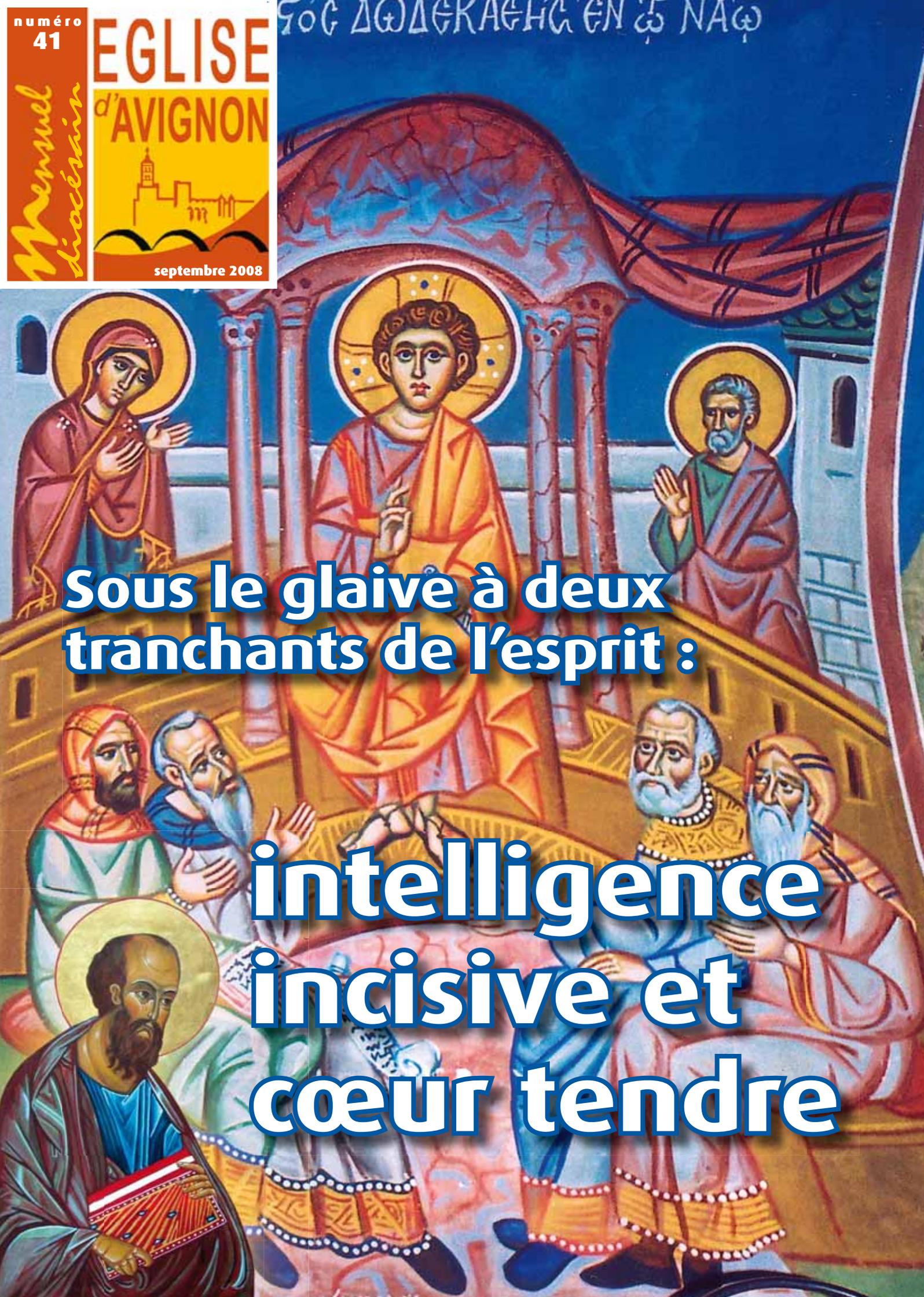




ΣΟΓ ΔΩΔΕΚΑΕΤΗΡ ΕΝ Ω ΝΑΩ



**Sous le glaive à deux
tranchants de l'esprit :**

**intelligence
incisive et
cœur tendre**

Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

Tel : 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture

Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux - Imagerie - Art religieux

23, boulevard Amiral Courbet - 30000 NÎMES - 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 - nimes@siloe-librairies.com



La Pierre des Garrigues

HOTEL *** RESTAURANT PARADOU

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr

www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25

S.A.R.E.L.E.C

Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9
sarelec.ps@libertysurf.fr



Membre d'Allianz

ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Partis vers le Père



Monseigneur Michel Coppenrath, archevêque émérite de Papeete (Polynésie française), est décédé le 16 août 2008.

Les obsèques ont eu lieu lundi 18 août 2008 à 15 heures à l'église Maria no te Hau. Il a été inhumé au cimetière de la Mission.

Mgr Marius Maziers, évêque émérite de Bordeaux, est décédé le jeudi 14 août à l'âge de 93 ans. En 1989, il s'était retiré à la maison de retraite de Mauriac, Cantal.

La célébration des obsèques, présidée par le Cardinal Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux, a eu lieu le mardi 19 août 2008 à 10 heures en la cathédrale Saint-André de Bordeaux où Mgr Maziers sera inhumé.

Portons dans l'action de grâces ces vies données dans le ministère sacerdotal.



Le mot de la rédaction

J'indiquais il y a peu, à un ami prêtre, ce que je pensais dire dans ce mot de la rédaction : l'importance – me semble – t-il – d'un soutien des laïcs envers leurs pasteurs.

« Pas du tout me répondit-il, nous n'avons pas besoin de soutien, encore moins de compassion et surtout pas de pitié, nous avons besoin que chaque baptisé vive en baptisé. Le berger est heureux s'il voit ses brebis vivre de la nourriture qui est la leur et la sienne : l'Evangile ».

Un peu désappointé – car je croyais vraiment mon intuition bonne – je me suis encore une fois tourné vers saint Paul qui m'a donné sa réponse :

« *Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante, mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment ; n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun, par l'humilité, estime les autres supérieurs à soi ; ne cherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres* ». (Ph 2,1-4)

Il m'a semblé alors comprendre ce que ce prêtre avait voulu me dire. J'ai mesuré quel chemin j'avais encore à faire, et je me serais découragé si je n'avais pas tout de suite pensé que l'Esprit peut faire en moi tout ce dont je suis incapable... et j'ai rendu grâce !

P.S. Marie Costa a souhaité passer à un autre la responsabilité de la rédaction. Merci Marie pour tout le travail fait pendant cinq ans, merci de rester, merci pour ta compétence, merci pour ta disponibilité. Merci pour tout, Marie, reste avec nous encore longtemps ! ■

Henri FAUCON

Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.

Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution, à l'adresse email :

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Père Emmanuel DELUÈGUE

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, Abbé Pierre HOARAU, Marie COSTA, François GUEZ, Jean MALLEIN, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE et Jean-Marc BERTHOLD. Comité de relecture : Simone GRAVA. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



Il a fait pour nous des merveilles

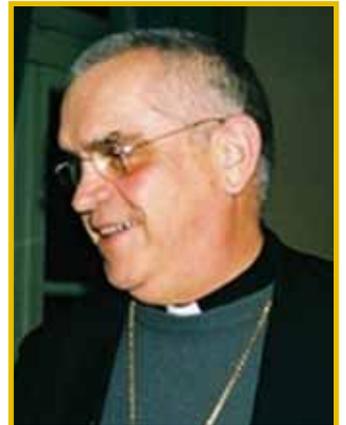
Une nouvelle année pastorale commence. Je voudrais, par avance, rendre grâce au Seigneur pour toutes les merveilles qu'il accomplira au milieu de nous durant cette année.

Au soir de Pâques, le Seigneur ressuscité a rejoint les disciples d'Emmaüs pour faire route avec eux. Aujourd'hui encore, il nous rejoint tous au cœur de notre vie quotidienne pour faire route avec nous.

Il rejoint tous les jeunes qui vont reprendre le catéchisme pour une nouvelle année. Il rejoint tous les jeunes qui vont rejoindre les aumôneries du diocèse pour grandir dans la foi ou se préparer à recevoir le sacrement de la confirmation. Il rejoint tous les jeunes qui viendront demander à leur curé à se préparer pour recevoir le sacrement de mariage. Il rejoint tous ceux et celles qui ont soif d'aller plus loin dans la découverte de celui qui seul peut donner sens à leur vie. Mais il rejoindra aussi tous ceux qui mystérieusement, à travers tel ou tel événement de leur vie, découvriront sa présence auprès d'eux et sentiront naître et grandir en eux le désir d'aller plus loin avec lui. Enfin, beaucoup viendront, tout simplement, sonner à la porte de nos presbytères pour demander tout simplement une écoute fraternelle, et ils se réjouiront de trouver un prêtre pour les accueillir et pour partager avec eux tout ce qui habite la profondeur de leur cœur.

Mystérieusement, il veut faire route avec chacun d'eux. A chacun, il demandera comme autrefois : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Chacun sera invité à livrer à Jésus tout ce qui habite son cœur, et Jésus accueillera tout dans son cœur divin. Il fera route avec chacun dans le silence de l'écoute et de l'accueil. Puis viendra le moment où il invitera chacun à ouvrir sa bible pour découvrir à travers toute l'histoire sainte tout ce qui le concernait. Chacun aura le cœur tout brûlant tandis que Jésus ouvrira son cœur à l'intelligence de sa parole. Sur ce chemin, chacun trouvera un frère ou une sœur pour l'aider à entrer dans la richesse de la parole de Dieu et à cheminer à la rencontre du Seigneur au souffle de l'Esprit.

Je voudrais rendre grâce pour tous ceux et celles qui, dans chacune de nos paroisses, sont disponibles pour faire route avec les enfants des catéchismes, avec les jeunes des aumôneries, avec tous ceux et celles qui auront besoin d'être accueillis et écoutés pour les aider à aller à la rencontre du Seigneur. Malgré toute notre pauvreté à tous, le



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

Seigneur se réjouit de pouvoir à travers nous aller toucher les cœurs des hommes d'aujourd'hui pour leur révéler son amour.

Je rends grâce pour tous les prêtres du diocèse qui, malgré les multiples responsabilités qui sont les leurs, restent disponibles pour être accueillants à tous. Grâce à eux, à travers tout le diocèse, l'Évangile est annoncé et la charge pastorale qui est celle de l'évêque est assumée. Dans chaque paroisse, le curé participe à la triple mission confiée à l'évêque, celle d'enseigner, celle de sanctifier et celle de conduire le peuple de Dieu à la réalisation du projet créateur qui est l'Église.

Ensemble, nous sommes les serviteurs, les intendants des mystères de Dieu, tout en ayant conscience que tout est l'œuvre de l'Esprit Saint. Il a reçu mission d'être l'artisan de la construction de l'Église. Nous sommes ses collaborateurs.

Durant cette année, à l'école de saint Paul, nous aurons à faire nôtre ces paroles de l'apôtre : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » et « Je ne veux rien savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié », « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi, ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi ».

Enfin, ensemble, il nous est donné de célébrer l'eucharistie pour devenir les membres du Corps du Christ. Nous communions au corps du Christ et nous devenons ce que nous recevons. L'eucharistie dominicale est pour nous le sommet de notre vie chrétienne. Comme le disait un de nos pères dans la foi : « L'Église fait l'eucharistie et l'eucharistie dominicale fait l'Église ! » ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 12h15
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de septembre 2008

Lundi 1^{er} au mercredi 3 septembre

- ▶ Conseil épiscopal de rentrée

Vendredi 5 septembre

- ▶ Ordination de deux évêques auxiliaires du diocèse de Paris à Notre Dame de Paris

Dimanche 7 septembre

- ▶ 10h45 messe à St Gens avec la paroisse de Pernes les Fontaines

Du 12 au 15 septembre

- ▶ A Lourdes pour la visite du Saint Père Benoît XVI

Du 18 au 21 septembre

- ▶ Convivence avec ses séminaristes du Chemin néocatéchuménal à Porto San Giorgio

Lundi 22 septembre

- ▶ Comité de coordination

Vendredi 26 septembre

- ▶ Conseil épiscopal
- ▶ Inauguration de la Chapelle saint Louis de l'école et de l'aumônerie de Mazan

Lundi 29 et mardi 30 septembre

- ▶ Journée de rentrée du MCR



intentions de prières pour ce mois

prions

- ▶ Prions pour toutes les vocations en Eglise, prêtres, religieux ou laïcs.
- ▶ Prions pour tous les jeunes qui ont participé aux JMJ, que ce temps porte pour chacun toute sa grâce.
- ▶ N'oublions pas dans nos prières toutes les régions du monde où les hommes sont victimes de la violence de leurs frères.



P. Jérôme de la Bâtie

« Avez-vous compris tout cela? » Mth 16,12

Tout homme cherche la vérité, tout baptisé trouve la vérité dans la parole de Dieu. Cette vérité nous construit, nous transforme, nous conduit à la sainteté.

Tout au long de son ministère, Jésus ne cesse de dispenser son enseignement et nous appelle à devenir disciple. Le disciple se met à l'écoute, se laisse conduire, modelé. Le Christ nous envoie faire des disciples non seulement en baptisant mais en transmettant son enseignement.

Se laisser enseigner demande une démarche d'humilité en passant par le dépouillement de nos vues et cette démarche ne peut se vivre que dans la prière et la force de l'Esprit Saint. Le dossier de ce mois montre l'importance de l'enseignement de l'Eglise.

Le Dieu inconnu

Le centre absolu de la révélation biblique, du livre de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, est le dévoilement du mystère du Nom de Dieu. Le peuple d'Israël a la certitude que ce Nom est capable de sauver, d'apporter le salut de son peuple. Le Nom dans le monde de la Bible n'a pas pour unique fonction la désignation de la personne, mais il dit son être profond, sa mission, sa vocation. La connaissance du Nom donne à la personne un pouvoir et une intimité. Ce Nom transmis à Moïse, YHWH, demeure un mystère et ne doit pas être prononcé à tort.

Au retour d'Exil la mystique du Nom atteint son sommet : le Nom, devient imprononçable, le porter à ses lèvres est blasphème ! Il n'est prononcé que le jour de Kippour, derrière le rideau du Temple, par le Grand prêtre, pour le pardon de ses propres péchés et pour ceux du peuple. Le peuple d'Israël mesurait alors dans sa plus grande profondeur l'éloignement de Dieu mais surtout sa profonde miséricorde et son pardon.

Ainsi le Nom de Dieu reste dans l'Ancien Testament inconnu. Mais l'on a la certitude que ce Nom est capable de renouer l'Alliance, de sauver son peuple, et de pardonner les péchés de la multitude.

Ouvrir son cœur à

La loi

Cependant le peuple possède la Torah, La loi. En hébreu Torah a une signification plus large moins strictement juridique que le grec Nomos. Ce mot dérive du verbe Yarah qui signifie jeter, lancer mais sous sa forme causative il signifie montrer du doigt, enseigner. La Torah est donc un enseignement, une instruction sur la volonté du Seigneur.

La Torah est une parole à écouter, un enseignement à recevoir comme une lumière, un guide. Cette Loi est un don de Dieu formulé par sa bouche, écrit par sa main. Les textes bibliques soulignent que les actes exigés par la loi ne doivent pas se limiter à une imitation extérieure de Dieu mais qu'ils participent substantiellement à cet agir de Dieu permettant de se conformer aux perfections divines jusque dans son cœur. Le devoir suprême de l'homme est donc de les garder, de les aimer, de les enseigner parce que c'est là qu'il trouve sa vie.

Ainsi en appliquant la Torah, en cherchant à en comprendre le sens profond, l'homme pénètre dans la connaissance intime et profonde de Dieu, le Judaïsme n'est pas une orthodoxie mais une orthopraxie. Le peuple d'Israël ne peut faire de la théologie et encore moins désigner Dieu comme Père. Mais en appliquant la Torah il a une connaissance intime et profonde de Dieu. Et c'est pour cela qu'il a le devoir de se former et d'écouter l'enseignement de la Torah.

Le Nom de Dieu nous est révélé par Jésus

Un sommet de la révélation du Christ se situe sur la Croix le Vendredi Saint quand le Christ élève vers son Père un grand cri : « Abba, Abba ». À ce moment-là le voile du Temple se déchire en deux. Le voile séparait le saint des saints du reste du Temple. C'était derrière ce voile que le grand prêtre le jour du Kippour prononçait le Nom de Dieu. Lorsque Jésus fait monter vers le Père ce cri, il révèle la signification profonde du tétragramme, le Nom de Dieu. Nous comprenons alors que ce Nom de Dieu que les juifs invoquaient n'est qu'autre que « Père ». Dieu est Père par ce que depuis toute éternité il possède en son sein un fils. Apparaît alors toute la nouveauté du Nouveau Testament : Dieu n'est pas Père parce qu'il est créateur. Avec Jésus nous comprenons que Dieu n'est pas Père extrinsèquement, comme par accident mais intrinsèquement. Dieu est Père parce qu'il a depuis toute éternité un Fils ; en son sein. Jésus se comporte comme un Fils il dit mon Père d'une façon très personnelle qui scandalisera les juifs : « le Père et moi nous ne sommes qu'un ». Le Fils vient nous dévoiler Dieu comme Père.

L'intelligence de la Foi

Au cœur du ministère de Jésus : l'enseignement.

La loi en débat

Le Christ, en particulier tel que nous le contemplons dans l'Évangile selon saint Matthieu, aborde la question centrale : quel est le lien entre la Loi formulée dans l'Ancien Testament et la Loi Nouvelle ? La venue du Christ annule-t-elle la Loi ?

Jésus n'est pas venu abolir la Loi. Il n'y a pas de rupture mais au contraire un accomplissement. L'obéissance n'est pas facultative, il en va du salut eschatologique. La transgression du moindre commandement provoque une position inférieure dans le monde à venir. Une négligence aura des conséquences. Jésus demande une obéissance totale de la part de ses disciples. Jésus nous donne une interprétation renouvelée de la Torah. Cette justice doit surpasser celle des scribes et des pharisiens. La totalité de la Torah doit investir la totalité de la vie des disciples. Les scribes et les pharisiens n'ont qu'un engagement qui est partiel. Cet enseignement de Jésus sur la Torah est à la base de toute la théologie morale de l'Église.

Seigneur à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.

Jésus apparaît dans les évangiles comme un maître qui ne cesse de dispenser un enseignement. Le disciple, s'il est témoin, est avant tout celui qui se met à l'écoute. Les disciples ont écouté les cinq discours du sermon sur la montagne, ils se sont mis à l'écoute de Jésus pendant tout son ministère. Il y a pour l'évangile un art d'être disciple. Mais il ne s'agit pas seulement d'écouter, il faut comprendre. Cette compréhension ne vient pas d'un intellect particulièrement développé mais d'une qualité de cœur. Et Jésus en bon pédagogue les interroge sur leur compréhension de l'enseignement donné.

« Avez-vous compris tout cela ? » - « Oui », lui disent-ils. Mt 13,51 Alors ils comprirent qu'il avait dit de se méfier, non du levain dont on fait le pain, mais de l'enseignement des Pharisiens et des Sadducéens. Mt 16,12

Mais, à l'opposé les foules sont celles qui ne comprennent pas ! Elles se sont fermées au message de Grâce.

Quelqu'un entend-il la Parole du Royaume sans la comprendre, arrive

Les scribes sont dépositaires d'un trésor : l'enseignement de Jésus. (Page de l'Évangile de Jean, Église de Venasque)

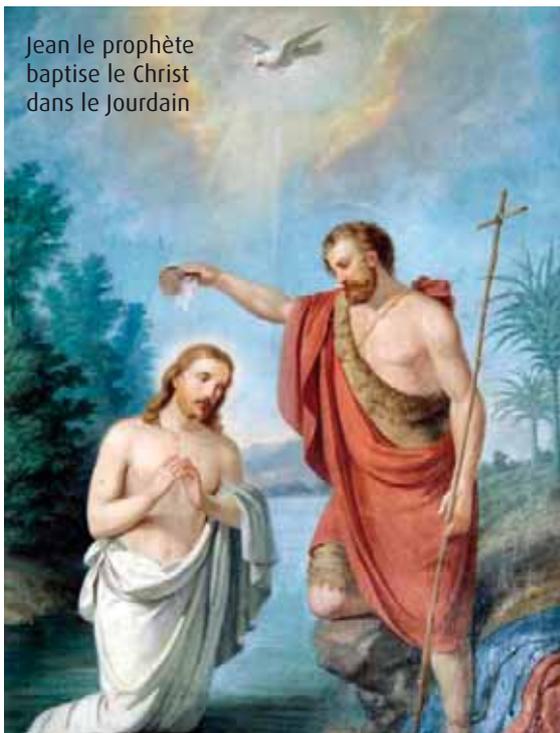


le Mauvais qui s'empare de ce qui a été semé dans le cœur de cet homme : tel est celui qui a été semé au bord du chemin. Celui qui a été semé sur les endroits rocheux, c'est l'homme qui, entendant la Parole, l'accueille aussitôt avec joie. Mt 13, 29-20.

L'annonce de l'Évangile dans l'Église primitive.

Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait donné rendez-vous. Et quand ils le virent, ils se prosternèrent ; d'aucuns cependant doutèrent. S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. » Mt 28, 16-20

Nous voyons que la finale de l'Évangile selon saint Matthieu insiste tout particulièrement sur la nécessité de « faire des disciples » non seulement en baptisant mais en transmettant l'enseignement de Jésus. Pour remplir cette tâche l'Église connaît deux ministères : les



Jean le prophète baptise le Christ dans le Jourdain

prophètes et les scribes (les sages n'étant pas dans la première Eglise un ministère particulier).

C'est pourquoi, voici que j'envoie vers vous des prophètes, des sages et des scribes : vous en tuerez et mettez en croix, vous en flagellerez dans vos synagogues et pourchasserez de ville en ville. Mt 23, 34

Les prophètes sont des prédicateurs itinérants. Ils se déplacent de communauté en communauté ; ils ont renoncé à leur famille, à leurs biens et à leur domicile. La communauté chrétienne est tenue de les accueillir.

« Qui accueille un prophète en tant que prophète recevra une récompense de prophète, et qui accueille un juste en tant que juste recevra une récompense de juste » Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau fraîche, en tant qu'il est un disciple, en vérité je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense. » 10, 41-42

Les scribes sont dépositaires d'un trésor : l'enseignement de Jésus. Ils doivent transmettre la tradition. Ils tirent du vieux, c'est-à-dire de la tradition, et du neuf. Cette tâche d'actualisation est prioritaire.

La tâche du scribe est, à partir de l'enseignement de Jésus, de donner un enseignement normatif en formulant le sens de la volonté de Dieu en fonction de la situation affrontée c'est la dimension doctrinale. Mais il s'agit d'autre par de veiller à l'application des instructions disciplinaires. En fait les scribes assurent la fonction de transmettre la tradition dans l'Eglise.

La connaissance du Père ne peut se faire que dans l'Esprit.

Dans l'Evangile de Jean, Jésus promet que le Père enverra un autre paraclet. Le premier paraclet c'est Jésus qui s'est tenu à côté des apôtres. L'autre paraclet vient d'auprès du Père. Il ne suffit pas que le Christ nous donne le Nom de Dieu, il faut que l'Esprit le crie en nous.

L'Esprit Saint n'est pas un autre Fils du Père car le Christ est le monogamos, l'Esprit Saint est celui qui est sorti, qui procède du Père, l'Esprit n'est ni la conséquence d'une relation Père Fils, ni la juxtaposition de cette même relation. Le Fils reflète totalement la gloire du Père parce qu'il a en lui l'Esprit.

Ainsi donc pour connaître nous devons garder les paroles de Jésus et vivre par l'Esprit Saint dans la prière. Notre connaissance ne peut pas se limiter à une connaissance intellectuelle. Une véritable formation chrétienne ne peut se faire que dans la prière, en demandant à l'Esprit de nous enseigner.

Des dons de l'Esprit pour connaître Dieu

La Foi est précaire car c'est une connaissance pauvre par rapport au contenu d'évidence qu'attend notre intelligence. Mais elle est la plus haute capacité intellectuelle car elle a Dieu pour objet. L'Esprit Saint soutient la Foi par deux dons : intelligence et science. Nous nous attarderons ici plus sur le don d'intelligence.

Dieu se révèle à travers l'histoire, à travers des hommes marqués par le péché. Le monde de la Bible nous paraît étrange. Il y a des moments de la révélation qui nous paraissent scandaleux : le patriarche Abram qui demande à Sarah d'affirmer qu'elle est sa sœur, David meurtrier et adultère, certaines prescriptions de saint Paul.

Aujourd'hui Dieu se sert des signes sacramentels : un peu de pain et de vin, de l'huile, des signes liés à la contingence. Or il y des parties du monde où on ne mange pas de pain ! Cela peut parfois nous interroger. Certaines pages de l'histoire de l'Eglise nous paraissent difficilement soutenables. La sainteté est portée par des vases d'argile qui nous scandalisent. Le démon s'arrange pour que, par notre opacité, nous devenions les uns pour les autres pierres d'achoppement. Le démon est maître de lucidité mais pas de vérité, qui fige un réel en transformation en nous faisant voir tout ce qui peut nous éloigner de la Foi.

Le don d'intelligence nous permet de croire malgré toute l'épaisseur et l'opacité de nos propres images mentales. Il permet d'adhérer au mystère et par l'intelligence de pénétrer à l'intérieur du mystère avec une



L'intelligence de la Foi

connaturalité affective qui nous donne une certitude. La Foi devient lumière pour l'intelligence. La Foi est lumière même dans l'obscurité. Cette illumination n'est pas une connaissance par évidence au contraire elle ne connaît que dans la nuit devant la transcendance de Dieu. Elle adhère à lui mais ne possède pas. Nous fait percevoir que ce poids de surnaturel, ce n'est ni un mythe ni une fable.

Ce don du Saint Esprit nous ouvre à une béatitude, la béatitude des cœurs purs « car ils verront Dieu ».

Dieu parle au cœur des hommes

Daigne le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de la gloire, vous donner un esprit de sagesse et de révélation, qui vous le fasse vraiment connaître! Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage parmi les saints, et quelle extraordinaire grandeur sa puissance revêt pour nous, les croyants, selon la vigueur de sa force, Eph 1, 17

Paul dans l'épître aux Ephésiens parle des yeux du cœur qui s'ouvrent à l'intelligence des Ecritures. Car toute la formation chrétienne que nous recevons n'a qu'un seul but : faire descendre notre intelligence dans notre cœur et faire remonter notre cœur dans notre intelligence. Car nous sommes souvent comme les disciples d'Emmaüs « *coeurs sans intelligence lents à croire ce qu'avaient annoncé les prophètes* » Nous avons souvent un intelligence molle et un cœur de pierre, l'Esprit nous donne un intelligence incisive tel un glaive à deux tranchants et un cœur tendre.

L'humilité véritable chemin de la connaissance de Dieu

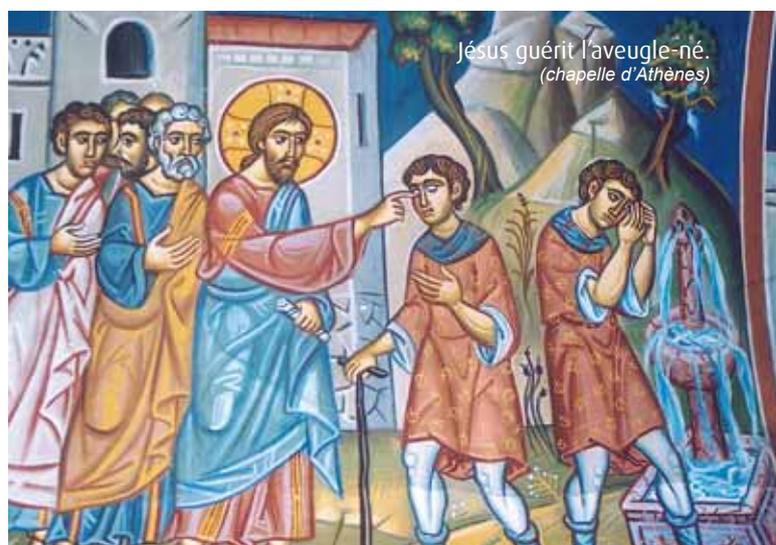
Dans le chapitre 24 de saint Luc, voici que le cœur des disciples, cœur lent à croire, devient rapidement brûlant. Le cœur profond n'est souillé que par l'orgueil intellectuel et l'orgueil des « spirituels » produit ce que la Bible appelle l'impureté du cœur. C'est l'amour propre qui nous met en complicité avec les choses à la mode. Nous avons alors un regard qui juge : Dieu, l'Eglise... C'est la cécité des faux prophètes plus attachés à leurs idées qu'à la réalité même de Dieu. Cette cécité fait que nous devenons « ni froid ni chaud ».

À l'Ange de l'Église de Laodicée, écris : Ainsi parle l'Amen, le Témoin fidèle et vrai, le Principe de la création de Dieu. Je connais ta conduite : tu n'es ni froid ni chaud - que n'es-tu l'un ou l'autre ! Ainsi, puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche. Tu t'imagines : me voilà riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien ; mais tu ne le vois donc pas : c'est toi qui es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! Ap 3, 14-17

Mais Jésus se tient à la porte. Il veut arracher l'homme satisfait de lui-même. Il faut s'interroger sur la Foi. Si nous nous campons sur notre petite vision des choses cela ne permet pas de nous ouvrir à la vérité de Dieu. La vérité de Dieu, la Lumière nous montre que nous sommes aveugles, comme l'aveugle né, c'est ce que les pharisiens ne veulent pas admettre. Paul sur le chemin de Damas devient aveugle. En fait c'est sa cécité qui lui est manifestée. Il se fait conduire comme un enfant et, baptisé, il recouvre la vue quand les écailles lui tombent des yeux.

Quel passage par l'humilité par lequel nous devons passer, une véritable nuit de la Foi ! La voie illuminative de l'Esprit nous fait passer par une nuit : par nous - mêmes nous ne comprenons rien. Nous devons passer par le dépouillement d'une vérité que l'on s'est construite, d'un modèle idolâtrique de soi-même. Nous passons trop de temps derrière l'idole de nos propres vérités.

Ouvrir son cœur à l'intelligence implique une mort à soi-même et un cœur ouvert à l'enseignement du Christ dans l'Esprit. ■

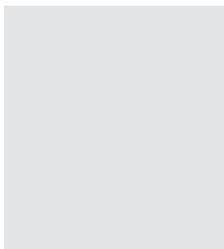


Jésus guérit l'aveugle-né.
(chapelle d'Athènes)

Année saint Paul et nouvelle évangélisation

Une année de grâce à vivre ensemble

Jean PHILIBERT



Pour rédiger ce premier billet, j'ai relu l'excellent Dossier du numéro 40 d'Eglise d'Avignon (juin 2008) et l'homélie du pape Benoît XVI pour l'ouverture de l'Année saint Paul¹. A partir de là, je me suis interrogé sur l'importance que cette Année saint Paul² devait revêtir dans nos paroisses et communautés, car il serait tout à fait anormal de ne rien faire, de ne rien donner à voir et célébrer, de rester indifférent à la grâce que cette Année représente pour toute l'Eglise. Enfin, je me suis demandé comment la figure de « Saint Paul, lumière des temps présents » pouvait nous interroger sur notre mission essentielle d'annoncer l'évangile telle que le pape Jean-Paul II l'avait perçue pour notre temps avec son concept de « nouvelle évangélisation ».

1. Un « visuel » symbolique dans nos églises.

Au cours de la célébration des premières vêpres de la solennité des saints Pierre et Paul dans la basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs, le pape Benoît XVI a allumé – pour le bimillénaire de la naissance de l'Apôtre – une « flamme paulinienne » qui restera allumée toute l'année. Ce symbole simple doit pouvoir nous inspirer pour marquer nous aussi l'Année paulinienne. Aurons-nous notre « flamme paulinienne » dans notre église ? Par exemple : un évangélaire, un gros cierge allumé pour les célébrations dominicales, un portrait de saint Paul avec l'indication « Année St Paul ». Par ces simples symboles, nous pouvons ainsi nous souvenir que « *Paul n'est pas pour nous une figure du passé, que nous rappelons avec vénération. Il est également notre maître, pour nous aussi apôtre et annonciateur de Jésus-Christ* »³

2. Des rendez-vous incontournables à prévoir.

A l'heure où la vie paroissiale ralentissait, fin juin 2008, s'ouvrait précisément l'Année saint Paul. Le calendrier liturgique est ainsi fait ! Mais la rentrée de septembre est une excellente occasion de relancer le mouvement de l'Année jubilaire : dimanche de rentrée, célébration de rentrée des catéchismes, premières réunions paroissiales, en particulier avec le Conseil pastoral pour définir ce que sera l'Année St Paul... *Evangélisation* et *Unité* sont les deux grands objectifs de cette Année de grâce. Qu'allons-nous faire ? La « nouvelle évangélisation » ne s'inscrit-elle pas dans des événements réalisables dans toutes les paroisses ? Quelques exemples :

- ▶ Le dimanche de rentrée paroissiale conjuguée à avec le dimanche de rentrée de catéchismes, centré sur l'Année saint Paul ;
- ▶ La Semaine Missionnaire Mondiale et le Dimanche de la Mission universelle (19 octobre 2008) ;
- ▶ La Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens (18-25 janvier 2009) en notant que le 25 janvier 2009 sera un dimanche et que nous ferons mémoire de la conversion de St Paul ;
- ▶ Les temps forts liturgiques - Avent-Noël et Carême-Temps pascal - peuvent offrir l'occasion de lire, méditer, approfondir l'une ou l'autre Lettre de saint Paul (Avez-vous fait l'expérience de consacrer une soirée à plusieurs à lire *in extenso* une lettre de l'Apôtre Paul ? Grâce assurée !)
- ▶ Le dimanche de prière pour les Vocations nous rappellera notre vocation première d'évangéliser ;
- ▶ Le lundi 29 Juin l'Eglise fêtera la solennité des Apôtres

1. Documentation Catholique n° 2407 du 1-17 août 2008

2. L'Année saint Paul s'étend du 29 juin 2008 au 29 juin 2009

Pierre et Paul et clôturera l'Année paulinienne. Sans doute le ferons-nous la veille, le dimanche... Pensons-y ! En somme, cette Année saint Paul sera réussie si dès à présent nous nous fixons des rendez-vous et décidons ensemble de ce qu'elle sera. Quelle faute grave si nous ne faisons rien !!!

3. L'Année saint Paul et l'évangélisation.

Tout ce qui précède n'aurait aucun sens si nous ne nous mettions pas à nouveau en route pour vivre plus intensément notre mission baptismale qui est d'évangéliser. Pour cela, nous devons nous réapproprier l'enseignement de l'Eglise qui, depuis le Décret *Ad gentes* du Concile Vatican II, nous rappelle que « *De sa nature, l'Eglise, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père* »⁴. Il est essentiel de revenir à cette source- là car elle est à

la base du concept de « nouvelle évangélisation ». Pour s'en laisser convaincre, une relecture en groupes de l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* du pape Paul VI⁵ nous redira l'intuition prophétique qui aboutira au concept de « nouvelle évangélisation » ; de même si nous relisons à plusieurs la lettre encyclique du pape Jean-Paul II *Redemptoris missio*, sur *La mission du Christ rédempteur*. Ainsi, l'Année saint Paul nous ramènera t-elle forcément à entendre la parole vive de l'apôtre des nations adressée aux Corinthiens : « *Annoncer l'Evangile en effet n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile !* » (I Co 9, 16). ■

3. Benoît XVI : Homélie pour l'ouverture de l'Année saint Paul.

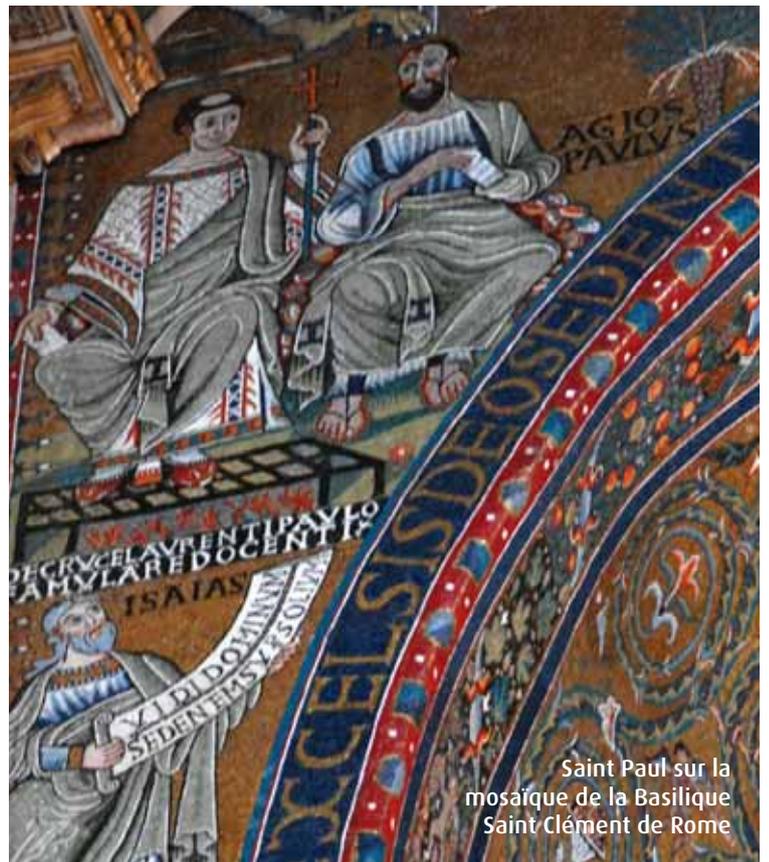
4. *Ad gentes*, n° 2

5 Exhortation sur l'évangélisation dans le monde moderne, du 8 décembre 1975

Paul dans la Lettre de Clément de Rome

Régis DOUMAS

Dès la *Lettre* de Clément de Rome, unanimement datée de la fin du premier siècle, Paul est cité dans la littérature patristique. On sait qu'il y a des dissensions dans l'Eglise de Corinthe et que l'Eglise de Rome écrit cette lettre à l'Eglise de Corinthe pour l'exhorter à la paix. C'est ainsi que la lettre développe toute une argumentation à propos de la « jalousie ». C'est dans ce contexte que l'auteur évoque les apôtres Pierre et Paul. Je cite le passage : « 5. Par suite de la jalousie et de la discorde, Paul a montré le prix réservé à la constance. 6. Chargé sept fois de chaînes, exilé, lapidé, devenu un héraut en Orient et en Occident, il a reçu la renommée éclatante que lui méritait sa foi. 7. Après avoir enseigné la justice au monde entier et atteint les bornes de l'Occident, il rendit témoignage devant les gouverneurs ; c'est ainsi qu'il quitta le monde et s'en alla au séjour de sainteté - illustre modèle de constance ! » Il vaudrait la peine de relever les détails de ce texte. Je note seulement le « style », celui de l'épithète. Pour la tradition chrétienne, Paul est, avant tout, le martyr, qui a versé son sang pour le Christ. Pour reprendre les termes de la *Lettre* : « illustre modèle de constance ».



Saint Paul sur la mosaïque de la Basilique Saint Clément de Rome



Le petit mot du Service Economat...

Du 29 septembre au 26 octobre 2008 va se dérouler la Campagne en faveur des Legs à l'Église. Cette initiative nationale de la Conférence des Evêques de France est suivie par le diocèse d'Avignon afin de vous informer et d'être à votre écoute.

Chacun de nous s'interroge un jour sur la transmission de ses biens après son décès et sur l'opportunité ou non d'organiser cette transmission en faisant un legs par testament.

Léguer à l'Église c'est

- lui donner dans l'avenir les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, et de prière.
- manifester votre espérance dans ce que l'Église peut apporter au monde de demain.
- contribuer, pour les générations futures, à donner à l'Église les moyens de vivre et d'agir.
- prolonger, au-delà de votre propre vie, l'aide et le soutien que vous lui avez toujours apportés.

C'est aussi, pour votre famille, votre entourage, laisser un message fort sur vos convictions profondes.

Beaucoup de questions se posent, juridiques bien sûr mais aussi personnelles, car c'est une réflexion sur l'aboutissement de votre vie familiale, professionnelle, sociale et spirituelle.

Pour vous aider à concrétiser votre choix de la meilleure façon possible, compte tenu de votre propre situation, familiale et financière, nous avons réalisé un dossier d'information. N'hésitez pas à contacter Madame ANDREANI, notre Déléguée Legs, que ce soit pour recevoir ce dossier ou pour la rencontrer si vous le souhaitez.

Aujourd'hui, vous montrez votre attachement à l'Église Catholique en lui consacrant du temps ou en contribuant au Denier de l'Église.

Demain, grâce à votre legs, vos proches et les générations qui vous suivent pourront poursuivre votre action, et ils continueront ainsi à soutenir l'Église Catholique.

Déléguée Legs :

Madame ANDREANI Judith - Tél. 04 90 27 26 11

Nous sommes à votre écoute : 31 rue Paul Manivet, BP 40050, 84005 Avignon Cedex 1
Tél. 04 90 27 26 11 – econome@diocese-avignon.fr



Richesse évangélique

Vous vous en serez certainement rendu compte, la présentation de la revue diocésaine, que l'on appelle dans notre jargon « la maquette », a été modifiée légèrement tout en gardant le même esprit. Monseigneur Cattenoz et le comité de rédaction souhaitent que les pages dans vos mains soient attrayantes à la lecture et que vous puissiez y trouver une information qui vous aide dans le cheminement de votre foi.

Beaucoup de lecteurs apprécient le contenu mais des critiques nous arrivent, parfois, à propos de son côté clinquant, voire même trop riche de nos 24 pages. Le papier est assez épais et brillant et il y a des couleurs. Cela manquerait-il d'humilité et pourquoi ne pas faire des économies sur ce poste ?

Doit on faire une revue « pauvre » parce qu'elle représente l'Eglise ? Pourquoi ne pas baisser la qualité du papier ?

A la première question, je réponds que nous pouvons tout à fait lire un mensuel qui soit agréable à l'oeil et au toucher parce que nous aimons le beau et que nous cherchons à bien faire les choses. Cela n'est pas « anti évangélique ». Pour la seconde question, le coût du papier dans le prix facturé par l'imprimeur est de l'ordre de 20 à 25 % seulement. Si nous baissions fortement son épaisseur cela diminuerait peu son prix et risquerait de nuire à la bonne lecture des articles par des effets de transparences.

Chaque année nous sommes regardants sur les dépenses. Les comptes sont encore dans le rouge mais tous les ans le déficit diminue car nous travaillons à avoir de plus en plus d'abonnés pour atteindre l'équilibre. Pour cela il nous faut plus de 250 nouveaux abonnés. Comment faire ? Vos voisins qui vont à la paroisse nous connaissent-ils ? Et si vous alliez leur en parler ?

Pascal Rousseau

Directeur Diocésain de la Communication

Ordinations 2008

Dimanche 29 juin 2008 - Eglise du Sacré Coeur, Avignon

Prêtre



Philippe Fabas

Né au Pays Basque, à St-Jean-de Luz, il y a près de 40 ans, Philippe a fait ses études secondaires au lycée St Thomas d'Aquin de cette même ville.

Débutant par des études en droit, il s'oriente ensuite vers des études d'histoire. Il se spécialise en histoire religieuse

contemporaine, ce qui l'amène après son doctorat à poursuivre ses recherches aux Archives Secrètes du Vatican. Il rentre ensuite en premier cycle de philosophie au Grand séminaire de Bayonne.

Arrivé il y a quatre ans dans le diocèse d'Avignon, il continue sa formation au Studium de Notre Dame de Vie à Venasque tout en étant en insertion pastorale à Avignon centre-ville, puis dans la paroisse de Mazan.

Philippe est en insertion pastorale dans la paroisse d'Avignon centre.

Diacre en vue du sacerdoce



Yannick Ferraro

Né en Avignon le 25 juillet 1980, Yannick a été lycéen dans le Vaucluse, où il a également effectué des camps de jeunes de 1997 à 2001. Il suit par ailleurs des études en gestion logistique à Aix-en-Provence, avant de suivre sa propédeutique au séminaire d'Ars, puis d'entrer en formation dans ce même séminaire, pour le diocèse d'Avignon.

De 2004 à 2007, il découvre la Communauté de l'Emmanuel et y entame un cheminement. En 2007-2008, c'est à Namur (Belgique) qu'il suit une année de formation communautaire avec l'Emmanuel.



Pierre-Emmanuel Beauy

Né le 28 janvier 1981 à Rennes, Pierre-Emmanuel est le troisième d'une famille de cinq enfants.

Il suit sa scolarité à au collège Saint Gabriel, à Valréas, puis au lycée et à l'université (philosophie) à Lyon.

Ses parents vivent à Valréas ; sa famille paternelle à Toulouse et Albi (d'où sa passion pour le rugby !!) ; sa famille maternelle à Besançon.

Il est entré à l'Institut Notre Dame de Vie en septembre 2001.



Laurent Milan

Né le 12 mars 1977 à Avignon, Laurent est très attaché à la cité des Papes, son histoire et son patrimoine.

De formation littéraire, il a suivi un premier cycle en philosophie au séminaire interdiocésain

d'Avignon, un second cycle en théologie au séminaire La Castille de Toulon, et un stage inter cycle en histoire et histoire de l'Art à l'université de Montpellier. Actuellement en paroisse à Carpentras, il est passionné par la pensée de Saint Thomas d'Aquin et amateur de chant grégorien.

Yves Gassmann

Né en Alsace en 1972, Yves a grandi dans un milieu chré-

► tien. Servant d'autel de la Paroisse Saint Michel de Rorschwihr, il a écouté les annonces de la foi en 1998 et a cheminé dans la communauté du Chemin néocatéchuménal qui y fut ouverte à Saint Hippolyte avant d'être transférée en la Paroisse Saint Antoine de Padoue de Cronembourg - Strasbourg.

Après des études dans le milieu viticole, Yves devient viticulteur dans l'exploitation familiale Rolly Gassmann.

Sa vocation à servir le Christ s'est développée dans cette petite communauté d'initiation chrétienne. Yves a intégré le séminaire missionnaire international inter rituel du Moyen Orient *Redemptoris Mater* de Beyrouth ; en 2004, il a participé à la fondation du séminaire diocésain missionnaire *Redemptoris Mater* d'Avignon qui s'était établi à Bollène. Il a continué sa formation théologique au Studium de Notre Dame de Vie de Venasque.

En 2006 - 2008, il évangélise au sein d'une équipe itinérante en Suisse et en Allemagne.

Le 8 juin 2008, Yves est ordonné diacre en vue du sacerdoce par Mgr Cattenoz en la métropole de Notre Dame des Doms d'Avignon.

Diacres permanents

Alain Fournier

de Villelaure

Bernard Moussotte

de Pertuis

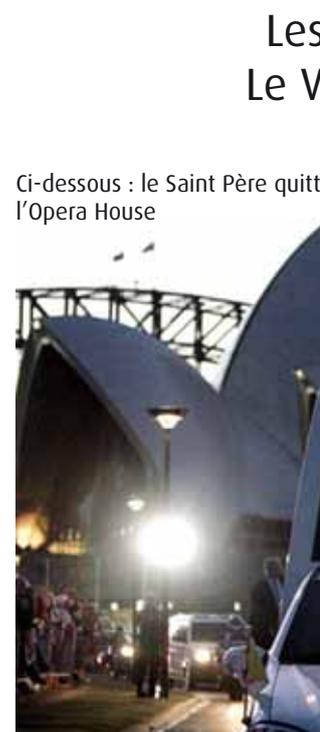
Avignon à Sydney pour les JMJ

En participant aux JMJ de Sydney, nous avons bien eu conscience de participer à un événement de Pentecôte : pour une grande semaine, l'Eglise Catholique déplaçait son centre de gravité de Rome aux antipodes car selon l'adage, « là où est Pierre, là est l'Eglise ! »

Au fur et à mesure de notre voyage et de nos journées passées « la tête en bas » puisque nous étions « down under », nous avons appris à connaître les 22 membres du groupe que nous formions avec les jeunes des diocèses d'Aix en Provence et de Digne. Au-delà d'un simple échange, nous avons pu accueillir le témoignage de l'un ou l'autre et en être bouleversés au point de dire : « Je crois que ce que Dieu a fait dans sa vie, il peut le faire dans la mienne ! »

Tout au long des JMJ, nous avons bénéficié - au-delà de l'organisation matérielle irréprochable mise en place par les Australiens, d'un accueil fraternel. Cette dimension d'hospitalité a contribué à rendre chaleureuses ces JMJ qui avaient lieu au milieu de l'hiver austral. Rien n'était anonyme.

Avec nos frères d'Asie et d'Océanie, nous avons entendu les catéchèses de nos évêques et celle de Benoît XVI qui nous a enseigné « au nom du Christ, en tant que successeur de Pierre » comme le lui a demandé, au nom de tous, un jeune Australien au cours de la veillée de Randwick. Approfondir notre connaissance de « l'Esprit Saint qui est sous plusieurs aspects la Personne délaissée de la Sainte Trinité ». Au-delà de nos rencontres humaines et de la louange commune, ces JMJ ont donc été pour chacun de nous une rencontre avec la personne de l'Esprit Saint. L'effusion de l'Esprit n'était



Ci-dessous : le Saint Père quittant l'Opera House

pas dans le nombre des participants, le bruit ou le caractère sensationnel du cadre merveilleux de Sydney. L'effusion de l'Esprit s'est faite dans la brise légère du silence de l'adoration eucharistique à la fin de la veillée de Randwick ou le lendemain, pendant le temps d'action de grâce qui a suivi la communion eucharistique.

Nous pouvions donc alors percevoir dans les paroles - discrètes mais si lourdes de sens que Benoît XVI nous a adressées - l'envoi en mission que nous étions venu chercher : « Laissez l'amour unificateur (de l'Esprit Saint) être votre mesure, l'amour qui dure votre défi, et l'amour oblatif votre mission ! »

Un des participants du groupe des 9 jeunes du diocèse conduits par le Père Michel Berger

Le groupe de Cheval-Blanc à Sydney

Nous étions un groupe de sept, dont le Père Georges, curé de Cheval-Blanc, à partir pour l'Australie à l'occasion des JMJ 2008. Après une nuit dans un gymnase avec plusieurs centaines de jeunes, des familles très sympathiques nous ont accueillis pour la semaine à Sydney. La ville de Sydney nous a accueillis très chaleureusement. Un avion a même écrit *Welcome* dans le ciel !

Pour les catéchèses, notre groupe se joignait à des Belges. Deux évêques nous ont parlé avec beaucoup d'images et de simplicité de l'Esprit Saint, esprit de communion et de mission. Mgr Boulanger, de Sées, comparait par exemple l'Eglise à une roue de vélo. Le moyeu, c'est le Christ, nous

sommes les rayons. Plus nous sommes proches du moyeu, plus nous sommes proches les uns des autres. Mais sans la jante, les rayons partent dans toutes les directions. Et la jante qui nous rassemble, c'est l'Eglise.

Le premier ministre australien a fait un discours pour l'accueil du Pape au port de Sydney, avec des danses aborigènes. De nombreux drapeaux flottaient, notamment ceux de petits pays du Pacifique, spécialement bien représentés lors de ces JMJ. Le Pape nous a parlé avec beaucoup de douceur et toujours avec le sourire. Il s'exprimait surtout en anglais, mais aussi un peu en allemand, italien, espagnol et français, et la radio diffusait une traduction simultanée.

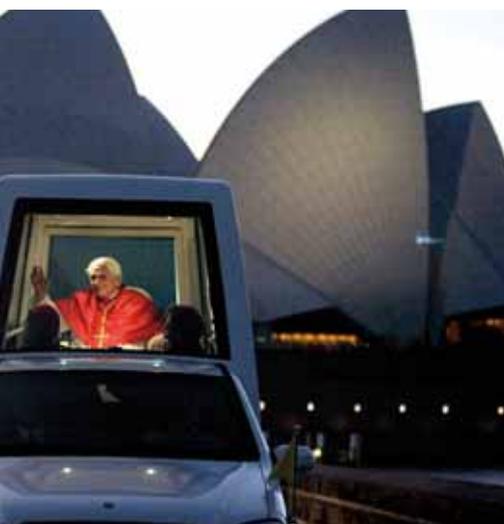
Comme pour toutes les JMJ, le point d'orgue était la veillée à Randwick Racecourse, avec toutes ces bougies allumées pendant l'adoration. Et bien sûr la messe du Pape dimanche, avec plus de 400 000 fidèles, avec des confirmations de 24 jeunes de plusieurs pays, afin de concrétiser le thème.

Après ce temps fort, nous avons prolongé notre séjour pour voir de magnifiques paysages dans le désert autour d'Alice Springs : Uluru et Kata Tjuta, les montagnes sacrées des aborigènes, ainsi que Kings Canyon avec son jardin d'Eden. Puis nous avons observé des koalas, kangourous, dingos (chiens sauvages) et autres crocodiles. La grande barrière de corail nous a dévoilé ses coraux et ses poissons multicolores ; la forêt tropicale sa végétation luxuriante. Pour nous 7, ce voyage restera inoubliable !

Benoît XVI nous donne rendez-vous pour les prochaines JMJ en 2011 à Madrid. Avis aux amateurs !

Delphine, Olivier, Sophie et Cécile. ■

s JMJ à Sydney :
Australie y était !



Témoignage sur le festival d'Avignon et les rencontres de « Foi et culture »

Simone GRAVA-JOUVE



Le 62^e Festival d'Avignon restera dans la mémoire de quelques-uns d'entre nous comme un grand festival : à cause de plusieurs spectacles dont la puissance et/ou la beauté nous ont frappés, mais aussi parce que cette année, à travers un parcours étonnant, nous avons pu suivre le fil d'une réflexion, disons, métaphysique sur l'homme et sur la foi.

« Foi et Culture » avait audacieusement intitulé ses rencontres 2008 : « Le visible et l'invisible » ; les trois grandes mises en scène sur lesquelles nous avons centré notre intérêt : la Divine Comédie (« Inferno », « Purgatorio », « Paradiso ») ; Ordet de Kaj Munk, et Partage de Midi de Paul Claudel, trois spectacles-phares du « IN », ont fortement justifié ce titre, et nous ont permis d'aller bien plus loin que prévu, souvent, dans la richesse de notre réflexion partagée. Sur le théâtre en général, sur la manière dont il nous saisit, nous heurte, bouscule nos convictions et nos représentations ; sur la valeur des œuvres elles-mêmes, qui toutes trois ont un profond enracinement religieux ; et sur la manière dont « nous croyons » et nous nous situons, face à l'au-delà de la vie terrestre (Enfer, Purgatoire, Paradis), ou confrontés au miracle (Ordet), ou témoins de la passion amoureuse claudélienne source de rédemption et chemin de transcendance.

La trilogie de Dante, d'abord, travaillée et adaptée à sa propre esthétique par Romeo Castellucci, a stupéfié le public. Dans la soirée très fraîche où j'ai assisté à « L'Enfer » – deuxième représentation – l'unanimité des opinions n'était certes pas au rendez-vous, car c'est un spectacle qui exige d'être re-pensé (et quasiment revu) après le choc, la profusion des images et des sons, mais nous étions déjà nombreux à être vivement touchés par la qualité de l'imaginaire « castellucien », et la puissance de la plupart des tableaux. Comment oublier les chiens

aux féroces abois sur la scène de la Cour d'honneur, l'incroyable ascension à mains nues d'Antoine le Ménéstrel sur toute la hauteur du mur du palais, le fracas et le brisement des mondes souterrains, sous les rebondissements du ballon de basket, le cube-aquarium des bébés, limbes lumineux dans la nuit noire, ou l'évergorgement réciproque des « damnés », qui jamais ne peuvent accéder au dépassement de leurs fautes, à la tendresse et au pardon... Mise en scène si riche, si foisonnante, que l'on y revient

La trilogie de Dante, travaillée et adaptée à sa propre esthétique par Romeo Castellucci, a stupéfié le public.

après-coup en la reconstituant de mémoire, et que l'on en parle ensuite avec ceux qui l'ont vue, pour s'enrichir par la discussion, la confrontation des points de vue.

Plus troublant et plus terrible est le « Purgatorio » où Romeo Castellucci évoque l'éprouvant recommencement de nos actes quotidiens sur terre, interminablement re-vécus pour expier le crime

commis, en l'occurrence ici celui d'un père sur son fils. J'ai, personnellement, trouvé insoutenable la scène-clé de l'œuvre, extrêmement dérangeante si l'on n'est pas préparé à la voir, ou plutôt à l'entendre. Mais à aucun moment, il n'y a complaisance, et le propos, la vision de Castellucci sont extrêmement travaillés plastiquement, comme tout ce que réalise cet artiste italien. Son « paradis » à la chapelle des Célestins a enchanté nos frères dominicains Thierry et Mendogas, hôtes réguliers du festival : « le vide saisissant du tombeau de la résurrection », m'ont-ils dit, enthousiastes, et je re-pensais moi-même, en méditant, à la voile noire qui claque devant le hublot,

au piano solitaire, aux murs de pierre reflétés en abyme dans l'eau claire... Sérénité, enfin.

« Ordet », La Parole, au cloître des Carmes, nous a plongés dans l'émotion et l'admiration, unanimement et sans réticence. Arthur Nauzyciel, le metteur en scène, que nous avons invité aux « Mardis du festival », a beaucoup intéressé le public venu l'écouter au Centre Magnanen. L'histoire de cette pieuse famille danoise confrontée à la mort d'une belle et lumineuse jeune femme, sur fond de crise familiale où l'un des fils, malade mental (?), se prend pour le Christ en proclamant l'Évangile à temps et à contretemps, nous fait entrer dans un univers profondément attachant, mais où notre foi est mise à l'épreuve. Le miracle final est restitué de manière simple et bouleversante. L'acteur qui joue Johannès, le « fou », celui dont la foi d'enfant soulève les montagnes, est prodigieux.

Quant à la mise en scène de « Partage



Un festival de déchirement, de fulgurance et d'engagement.

de Midi », à la carrière Boulbon, elle est due aux 4 acteurs et à leur amie Charlotte Clamens, « l'œil extérieur ». C. Clamens est venue s'en expliquer à « Foi et Culture » en compagnie de l'acteur Gaël Baron (de Ciz, dans la pièce) ; excellente rencontre à Magnanen, avec beaucoup de monde et, là encore, des questions de fond suscitées par l'œuvre incandescente de Claudel ; les deux acteurs expliquant leur projet commun pour monter « Partage » et affronter le grand conflit claudélien entre la terre et le ciel, l'amour et la foi, la chair et l'Esprit, ont conquis le public par leur gentillesse et leur pertinence

Un festival de déchirement, de fulgurance et d'engagement, où l'on ne pouvait pas rester « tiède ».

Les chrétiens, qui espèrent en général au théâtre quelque chose de plus que le traditionnel divertissement, avaient cette fois, avec ces spectacles-là, un beau grain à moudre, des textes et des images qui « parlaient ». ■



DISCOURS DE JEAN- PAUL II À L'ASSEMBLÉE PLENIÈRE DU CONSEIL PONTIFICAL DE LA CULTURE DU 18 MARS 1994

Extrait

Le christianisme est créateur de culture « dans son fondement même » (Discours à l'Unesco, 2 juin 1980). Dans le monde chrétien, une culture réellement prestigieuse s'est épanouie tout au long des siècles, tant dans le domaine des lettres et de la philosophie que dans celui des sciences et des arts. Le sens même du beau dans l'antique Europe est largement tributaire de la culture chrétienne de ses peuples, et son paysage a été modelé à son image. Le centre autour duquel s'est construite cette culture est le cœur de notre foi, le mystère eucharistique. Les cathédrales comme les humbles églises des campagnes, la musique religieuse comme l'architecture, la sculpture et la peinture, rayonnent du mystère du Verum Corpus, natum de Maria Virgine, vers lequel tout converge dans un mouvement d'émerveillement. Pour la musique, j'évoquerai volontiers cette année Giovanni Pierluigi da Palestrina, à l'occasion du quatrième centenaire de sa mort. Il semblerait qu'en son art, après une période de troubles, l'Eglise retrouve une voix pacifiée par la contemplation du mystère eucharistique, comme une calme respiration de l'âme qui se sait aimée de Dieu.

La culture chrétienne reflète admirablement le rapport de l'homme avec Dieu, renouvelé dans la Rédemption. Elle ouvre à la contemplation du Seigneur, vrai Dieu et vrai homme. Cette culture est vivifiée par l'amour que le Christ répand dans les cœurs (cf. Rm 5, 5) et par l'expérience des disciples appelés à l'imitation de leur Maître. De telles sources ont fait naître une conscience intense du sens de l'existence, une force de caractère épanouie au cœur des familles chrétiennes et une finesse de sensibilité inconnue auparavant. La grâce éveille, libère, purifie, ordonne et dilate les puissances créatrices de l'homme. Et si elle invite à l'ascèse et au renoncement, c'est pour

libérer le cœur, liberté éminemment favorable à la création artistique comme à la pensée et à l'action fondées sur la vérité.

9. Aussi, dans cette culture, l'influence exercée par les saints et les saintes est-elle déterminante: par la lumière qu'ils répandent, par leur liberté intérieure, par la puissance de leur personnalité, ils marquent la pensée et l'expression artistique de périodes entières de notre histoire. Qu'il suffise d'évoquer saint François d'Assise: il avait un tempérament de poète, ce qu'attestent amplement ses paroles, ses attitudes, son sens inné du geste symbolique. Se situant bien loin de toute préoccupation littéraire, il n'en est pas moins créateur d'une culture nouvelle, dans les domaines de la pensée et de l'expression artistique. Un saint Bonaventure et un Giotto ne se seraient pas épanouis sans lui.

C'est dire, Chers Amis, où réside la véritable exigence de la culture chrétienne. Cette merveilleuse création de l'homme ne peut découler que de la contemplation du mystère du Christ et de l'écoute de sa parole, mise en pratique avec une totale sincérité et un engagement sans réserve, à l'exemple de la Vierge Marie. La foi libère la pensée et ouvre de nouveaux horizons au langage de l'art poétique et littéraire, à la philosophie, à la théologie, ainsi qu'à d'autres formes de création propres au génie humain.

C'est à l'épanouissement et à la promotion de cette culture que vous êtes appelés: les uns par le dialogue avec les non-croyants, d'autres par la recherche de nouvelles expressions de l'être-chrétien, tous par un rayonnement culturel plus vigoureux de l'Eglise en ce monde en quête de beauté et de vérité, d'unité et d'amour.

Pour accomplir vos tâches si belles, si nobles et si nécessaires, ma Bénédiction Apostolique vous accompagne, avec mon affectueuse gratitude. ■

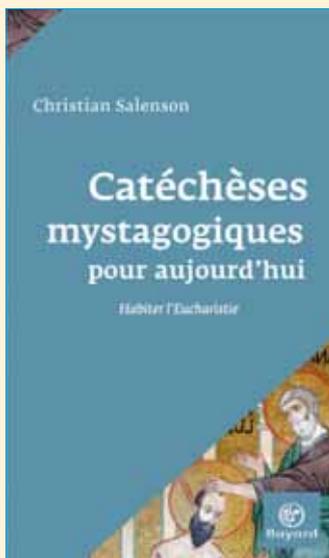


Place Saint-Pierre, Cité du Vatican

Père Jean Philibert

Catéchèses mystagogiques pour aujourd'hui: habiter l'Eucharistie

de Christian Salenson, Editions Bayard, 2008, 87 pages, 15 €.



Né du Congrès de la responsabilité catéchétique à Lourdes en octobre 2007, ce livre étonnant nous ouvre à une dimension catéchétique familière des Pères des premiers siècles de l'Eglise, en particulier pour les néophytes (nouveaux baptisés de Pâques): la catéchèse mystagogique. Il s'agit d'expliquer les rites liturgiques à partir de l'expérience que les baptisés en font lors des liturgies, "partager avec tous les présents l'expérience de ce qui venait d'être célébré".

Le livre s'ouvre avec une préface de Jean-Claude Reichert, directeur du Service national de la catéchèse et du catéchuménat, qui nous aide à comprendre l'actualité du genre retrouvé des "catéchèses mystagogiques". Car c'est bien la réflexion actuelle de l'Eglise de France depuis quelques années: Avec le Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France, qui souhaitait une redécouverte des catéchèses mystagogiques; avec l'intuition du Service national de la catéchèse qui, par le biais de la revue *Points de repères*, a permis au P. Christian Salenson de diffuser ce type de catéchèse; avec la *Lettre aux catholiques de France* qui utilise pour la première fois ce langage en disant "la nécessité et même l'urgence d'une initiation permanente pour entrer dans l'expérience chrétienne"; avec le petit livret *Aller au cœur de la foi* qui eut un très grand retentissement et qui proposait précisément une démarche mystagogique.

Toujours dans la préface est située l'originalité des catéchèses mystagogiques qui consiste à poser des

questions simples pour y répondre dans la profondeur de la foi qui s'exprime par la Liturgie: Tu as vu? Qu'est-ce que tu as dit? Comprends-tu? Quel mouvement ton corps a-t-il habité? Au travers de ces questions que tous se posent, les réponses sont là pour éclairer le "mystère" (d'où le mot "mystagogie"). C'est l'expérience personnelle qui rejoint ainsi l'expérience de la foi vécue dans la liturgie de l'Eglise.

Il est étonnant de voir que ces catéchèses mystagogiques rejoignent les aspirations actuelles des responsables en catéchèse et catéchuménat, des évêques de France et d'autres pays (au Congrès eucharistique de Québec en juin 2008 est prévue une intervention du Père Salenson...), le tout sous l'impulsion du pape Jean-Paul II qui écrivait dans la lettre apostolique *Mane nobiscum Domine* (2004): "*Que les pasteurs aient à cœur de développer une catéchèse "mystagogique", si chère aux Pères de l'Eglise, car elle permet de découvrir la signification des gestes et des paroles de la Liturgie, aidant ainsi les fidèles à passer des signes au mystère et à enraciner en lui leur existence tout entière!*"

Après la préface suivent les catéchèses mystagogiques proprement dites qui reprennent plusieurs rites eucharistiques pour les découvrir dans leur sens profond pour le lecteur, ou mieux encore l'auditeur:

"La liturgie du psaume responsorial; d'une procession à l'autre; pour vous et pour la multitude; à toi qui viens

de communier; portez la communion à vos frères; envoyés habiter la paix; une vie eucharistique avec Marie". Ces catéchèses nous font toucher du doigt la profondeur spirituelle de ce que nous vivons dans l'eucharistie. A recommander absolument... Un vrai régal!

Le livre se termine avec une annexe posant la question: Qu'appelle-t-on mystagogie? Cette dernière partie aurait pu se trouver au début du livre pour permettre au lecteur de comprendre ce type de catéchèse perdue puis retrouvée... On ne peut que conseiller d'ouvrir le livre en lisant la préface puis l'annexe... après quoi on entrera de plain-pied dans les merveilleuses catéchèses mystagogiques qui représentent et vrai et beau chantier à entreprendre pour vivre et comprendre autrement la Liturgie de l'Eglise.

Si ces catéchèses mystagogiques en viennent à se développer – ce que l'on ne peut que souhaiter – elles ouvriront des chemins riches et nouveaux pour tout baptisé appeler à faire une véritable expérience de foi dans la Liturgie de l'Eglise. Ces catéchèses qui peuvent se situer immédiatement après la messe et qui ne durent guère plus qu'une homélie résoudront l'éternel dilemme de l'explication liturgique durant la liturgie. Si les rites liturgiques n'ont pas à s'expliquer durant leur déroulement, voilà enfin une solution très traditionnelle pour les expliquer, après la liturgie, dans les catéchèses mystagogiques.

L'Assomption de Marie montre que la mort est l'entrée dans la vie

l'Assomption, en la paroisse Saint-Thomas de Villeneuve de Castel Gandolfo.

Benoît XVI a en effet prié Marie d'accompagner les fidèles « dans la fatigue de notre vie et de notre mort au quotidien » en nous maintenant « constamment orientés vers la patrie des Béatitudes ». Mais il a précisé : « Dieu est le Ciel ». Et il a souligné que cette réalité de l'Assomption « concerne tout être humain et le cosmos tout entier ».

Puis il voyait dans l'Assomption un remède aux maux de notre temps : « Devant le triste spectacle de tant de fausse joie et en même temps de tant de douleur angoissée qui déchire le monde, nous devons apprendre d'elle à devenir nous, des signes d'espérance, et de consolation ; nous devons annoncer par notre vie la résurrection du Christ ».

Le pape a actualisé ce mystère en faisant observer que « en regardant l'Assomption de Marie au Ciel, nous comprenons mieux que notre vie de chaque jour, même marquée par des épreuves et par les difficultés, coule comme un fleuve vers l'océan divin, vers la plénitude de la joie et de la paix. Nous comprenons que notre mort n'est pas la fin, mais l'entrée

« notre mort n'est pas la fin, mais l'entrée dans la vie », et dès maintenant, les baptisés doivent apprendre de Marie « à devenir des signes d'espérance et de consolation » dans un monde souffrant, a déclaré Benoît XVI lors de la messe de l'As-

somption de Marie au Ciel, nous comprenons mieux que notre vie de chaque jour, même marquée par des épreuves et par les difficultés, coule comme un fleuve vers l'océan divin, vers la plénitude de la joie et de la paix. Nous comprenons que notre mort n'est pas la fin, mais l'entrée dans la vie qui ne connaît pas la mort. Notre crépuscule à l'horizon de ce monde est une résurrection à l'aurore du monde nouveau, du jour éternel ».

Benoît XVI a évoqué l'Assomption de Marie au Ciel dans son corps et dans son âme - la fête mariale la plus ancienne - comme un événement « unique et extraordinaire ».

Elle offre aux baptisés, faisait observer le pape, « une occasion pour monter avec Marie dans les hauteurs de l'esprit où l'on respire l'air pur de la vie surnaturelle et où l'on contemple la beauté la plus authentique qui est la sainteté ».

« La fête d'aujourd'hui nous pousse à élever le regard vers le Ciel. Et pas un ciel fait d'idées abstraites, pas même un ciel imaginaire créé par

l'art, mais le Ciel de la vraie réalité, qui est Dieu lui-même : Dieu est le Ciel. Et il est notre but, le but et la demeure éternelle d'où nous venons et vers laquelle nous tendons ».

« Lorsque Marie s'est endormie de cette façon pour se réveiller dans le Ciel, elle a simplement suivi son Fils Jésus une dernière fois dans son voyage le plus long et le plus décisif », a fait observer le pape.

« Comme lui, avec lui, ajoutait-il, elle est partie de ce monde pour revenir à la maison du Père. Et tout ceci n'est pas loin de nous, comme il semblerait peut-être à un premier moment, parce que nous sommes tous les enfants de Dieu notre Père, nous sommes tous frères de Jésus, et nous sommes tous aussi des enfants de Marie, notre Mère. Et nous sommes tous tendus vers le bonheur. Et le bonheur auquel nous tendons tous c'est Dieu, nous sommes donc ainsi tous en chemin vers ce bonheur, que nous appelons Ciel et qui est Dieu ».

C'est pourquoi le pape a prié la Vierge Marie de « nous aider à faire en sorte que chaque moment de notre existence soit un pas sur ce chemin vers Dieu, vers cette transformation « qui concerne tout être humain et le cosmos tout entier ».

« Celle dont Dieu a pris chair, et dont l'âme avait été transpercée par une épée, sur le Calvaire, s'est trouvée associée la première et de façon singulière au mystère de cette transformation à laquelle nous tendons tous, nous qui sommes souvent transpercés par des épées de la souffrance de ce monde. La Nouvelle Eve a suivi le Nouvel Adam dans la souffrance, dans la passion, et ainsi aussi dans la joie définitive. Le Christ est les prémices, mais sa chair ressuscitée est inséparable de celle de sa mère terrestre, Marie, et en Elle, toute l'humanité est impliquée dans cette Assomption vers Dieu ».

Il s'agit, a expliqué Benoît XVI, d'une transformation qui implique toute la création afin que naissent un ciel nouveau et une terre nouvelle « où il n'y aura plus ni pleurs ni lamentations parce qu'il n'y aura plus de mort ».

Benoît XVI insiste sur ce « mystère d'amour » et l'importance de la prière en disant : « Quel grand mystère d'amour est aujourd'hui proposé à notre contemplation ! Le Christ a vaincu la mort par la toute-puissance de son amour et seul l'amour est tout-puissant, et cet amour l'a poussé à mourir pour nous et ainsi à vaincre la mort. Oui, seul l'amour fait entrer dans le règne et la vie ! Et Marie y est entrée à la suite de son Fils, associée à sa gloire, après avoir été associée à sa passion. Elle y est entrée avec un élan irrésistible et a maintenu la voie ouverte après elle pour nous tous. C'est pourquoi nous l'invoquons aujourd'hui comme « Porte du Ciel », « Reine des Anges », et « Refuge des pécheurs ». Ce ne sont certes pas les raisonnements qui nous font comprendre cette réalité si sublime, mais une foi simple, franche, et le silence de la prière qui nous dépasse infiniment, et qui nous aide à parler avec Dieu et à sentir comment le Seigneur parle à notre cœur ».

La foi de Marie, ajoute-t-il, nous fait vivre dans cette dimension entre fini et infini, en transformant aussi le sens du temps : c'est grâce à cette foi que nous sentons que « notre vie n'est pas aspirée par le passé, mais attirée vers l'avenir, vers Dieu où le Christ nous a précédés et derrière lui, Marie ». ■

Marie au Ciel





L'accomplissement de saint Paul

François Guez

Je pense particulièrement au rôle fondateur de l'Esprit Saint dans notre Eglise. Il est un fait qui, pour moi, passait presque inaperçu et qui est pourtant d'une importance qui me paraît capitale à présent: la révélation de la Miséricorde, lieu où le Mal n'a aucune puissance.

Jésus sur la croix dit: (Lc, 23, 34) « Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font ». Vérité reprise par saint Etienne au moment de sa lapidation (Ac7 60) « Seigneur ne leur impute pas ce péché » et, au même moment (Ac 8) « Saul approuvait ce meurtre... il ravageait l'Eglise allant de maison en maison, il arrachait hommes et femmes et les jetait en prison ».

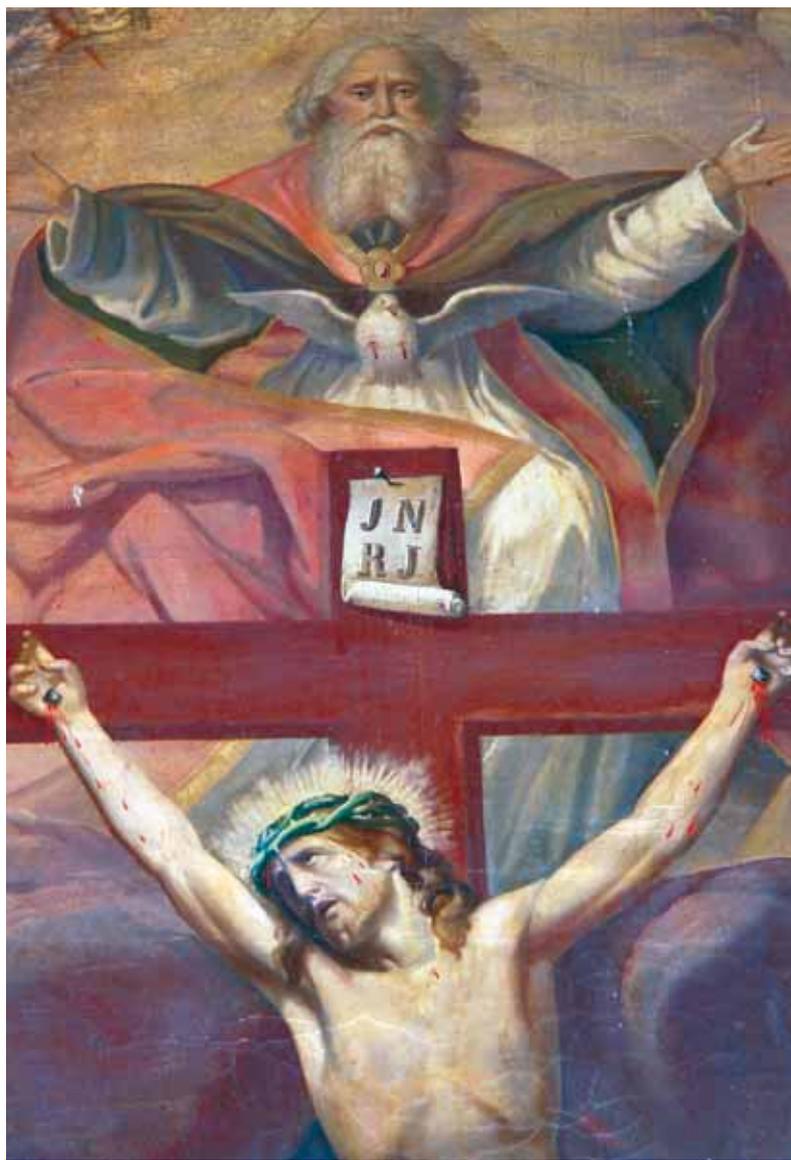
Il a fallu tout le pouvoir de l'Esprit Saint, qui est puissance et réalisme de l'Amour, pour placer dans le cœur des apôtres la force nécessaire pour dire, comme Jésus leur avait enseigné: « Pardonne leur... » Il a fallu qu'ils réalisent ce que le monde ne réalise pas toujours: la Miséricorde qui est pardon et Amour; sans cette Miséricorde, nous faisons partie sans en avoir parfaitement conscience, de ceux qui, hurlant avec les loups, laissent les agneaux se faire massacrer.

Quel Amour fou a-t-il fallu aux apôtres pour pardonner à saint Paul... Quelle humilité après avoir été renversé sur la route de Damas (il fallait bien cela) lui a-t-il fallu pour se faire pardonner ses crimes...

Les apôtres, tous des juifs, furent les premiers « accomplissants » du royaume de Dieu. À l'exemple de Jésus, ils donnèrent leur vie pour témoigner de l'accomplissement de la parole de Dieu. « DIEU EST AMOUR » saint Jean. De nombreux juifs, ces dernières années, ont suivi définitivement Jésus: Edith Stein, Gabriel Marcel, Maritain, Monseigneur Lustiger, et bien d'autres encore. Ils font partie de ce corps dont nous parle saint Paul (1 Cor, 12, 3... 13) « Notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps ». Il suffit que l'un des membres souffre pour que tout le corps souffre. Aucun des membres ne jalouse l'autre.

Notre monde ne serait-il pas ce corps où seul le sang donne la Vie, le sang de Jésus j'entends, combattant les blessures, les infections, pour le transformer petit à petit en un corps glorieux rempli du Royaume de Dieu? ■

La Sainte Trinité, Bonifacio. L'Esprit Saint : un rôle fondateur



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.:mél :
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Façade de Notre-Dame de Paris



LE PAPE VIENT EN FRANCE... ALLONS À SA RENCONTRE!

Du 12 au 13 septembre

A l'occasion du pèlerinage qu'il effectuera à Lourdes, le Pape Benoît XVI visitera Paris les 12 et 13 septembre. Il s'adressera tout particulièrement aux jeunes. Allons à sa rencontre pour écouter ses paroles et fortifier notre foi.

Vendredi 12 septembre

- ▶ 16h30: Accueil autour de la cathédrale Notre Dame de Paris
- ▶ vers 18h30: passage du Pape en papamobile alors qu'il se rend à la cathédrale
- ▶ 19h: Vêpres suivies d'une allocution aux prêtres et séminaristes
- ▶ vers 20h15: le Pape s'adressera aux jeunes en sortant de la cathédrale et ouvrira une veillée de prière qui se prolongera à Notre-Dame de Paris et dans plusieurs églises. Cette veillée de prière animée par des jeunes sera méditée à partir du thème des JMJ à Sydney en juillet 2008
- ▶ De minuit à 2h du matin: Chemin de Lumière de Notre-Dame de Paris à l'Esplanade des Invalides. Nuit à la belle étoile sur l'Esplanade des Invalides

Samedi 13 septembre 2008

(sur l'Esplanade des Invalides)

- ▶ 8h: Laudes animées par des communautés
- ▶ vers 9h30: arrivée du Saint Père sur l'Esplanade
- ▶ 10h: célébration de l'Eucharistie

Informations complémentaires

- ▶ Cela coûte le prix du billet de train aller et retour – billet qu'il faut acheter au plus tôt
- ▶ Chacun doit amener son sac de couchage pour « dormir » sur place jusqu'à 7h
- ▶ Chacun doit amener son pique-nique. L'organisation donnera un tout

petit déjeuner samedi matin

- ▶ Les jeunes de moins de 18 ans doivent être accompagnés par des adultes
- ▶ Les jeunes majeurs qui désirent s'inscrire doivent se faire connaître au plus vite auprès d'Isabel Velasco, responsable de l'aumônerie des étudiants Courriel: connaitrelechrist@yahoo.fr
- ▶ Les jeunes mineurs s'adressent à leur responsable d'aumônerie ou de leur mouvement.

WEEK-END DE RÉCOLLECTION : 8-9 NOVEMBRE 2008

Du 8 novembre 12:00 au 9 novembre 16:00

St Michel de Frigolet

Sur le thème du choix, vivre un temps fort et approfondir la Parole de Dieu.

Week-end de récollection pour tous les jeunes (au-dessus de 14 ans) qui sont impliqués dans la vie de leur paroisse, de leur aumônerie, d'un groupe de prière ou de liturgie, etc. Sur le thème du « choix », ce temps de retraite a pour but d'aider les jeunes à vivre un temps fort au cours duquel ils pourront approfondir leur foi à la lumière de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie.

Cette récollection est organisée conjointement par les Soeurs Carmélites Messagères de l'Esprit Saint et le Service diocésain des Vocations. Son responsable, le Père Michel Berger, sera présent à la cette retraite.

Ce week-end de récollection aura lieu à l'abbaye Saint Michel de Frigolet.

▶ **Renseignements et inscriptions** : 04 90 34 27 01

Bonnes adresses



AGENCE TRAVAUX - AVIGNON

**ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE BARDAGE
DÉSENFUMAGE**

125 rue des Quatre Gendarmes d'Ouvéa 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 14 89 20 - Fax 04 90 27 08 07

Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux

Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - Le Clos - Rue du Colombier - 84810 AUBIGNAN
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

Clément

Librairie Religieuse



Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

☎ : 04 90 82 54 11

☎ : 04 90 27 05 09

✉ librairie@clément6.com

Vente en ligne sur Internet ⇨

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>



CHARPENTES
OSSATURE BOIS
COUVERTURE
ZINGUERIE

SARL VOSSIER CHARPENTES
978, chemin des cinq cantons - BP 10051
84802 L'ISLE-SUR-LA-SORGUE cedex
Téléphone 04 90 38 14 84
Télécopie 04 90 38 50 89
vossiercharpentes@wanadoo.fr



**Une relation durable
ça change la vie**

Agence de l'Amandier
16B, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

Tél. 0 892 892 222

- Alarme anti-intrusion • Alarme et détection incendie • Appel malade • Câblage informatique • Contrôle d'accès • Distribution de l'heure • Interphone • Opérateur téléphonique • Portier • Recherche de personne • Sonorisation • Téléphone • Télévision •

ARCOM
C O U R A N T S F A I B L E S

Robert ABBES

19 boulevard Férigoule
BP 20968
84093 AVIGNON Cedex 9
Port.: 06 60 84 92 22
Tél.: 04 90 888 120
Fax: 04 90 888 121

Mail: sarl.arcom@wanadoo.fr

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.: mél : A.....
..... le.....
Signature

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros



*Mon cœur est endurci
Couvert de glace.
Il avait bien fallu se protéger !*

Je m'avance vers Toi.

*Avec tant de douceur
Tu m'y invites !*

Ton cœur est brûlant !

*Il m'offre
En fin silence une brise légère et chaude.*

Lentement, la glace fond qui enserme mon cœur.

*Tu as voulu me séduire,
Et je me suis laissé séduire !*